

Cérémonie remise de décorations

Mardi 19 avril 2011

C'est avec plaisir, et une fierté partagée avec vos proches qui sont réunis ici, que je vous accueille aujourd'hui à la Chancellerie, pour vous remettre les décorations qui viennent honorer des mérites professionnelles, mais aussi rendre hommage à vos qualités personnelles et à votre engagement au service de l'institution judiciaire.

Je veux aujourd'hui vous remercier pour votre implication et votre dévouement, et je veux dire l'importance des missions de chacune et chacun d'entre vous pour faire progresser la justice.

Maître Jean-Paul Foucault,

Votre parcours et votre formation sont placés sous le signe de l'excellence, celle que vous avez héritée de vos ancêtres – illustres – Albert Bouffier, « grand citoyen lyonnais », et Georges Foucault tous deux figures de la révolution industrielle – et cette excellence que vous honorez chaque jour, par votre professionnalisme, votre enthousiasme dans l'exercice de vos missions d'avocat fiscaliste et de commissaire aux comptes.

Diplômé d'HEC – une tradition dans la famille Foucault depuis plus d'un siècle, qu'a poursuivie votre fils Olivier – vous serez lauréat du concours d'inspecteur des impôts, docteur en droit et diplômé d'expertise comptable, une brillante formation qui parle d'elle-même et que vous mettez au service du droit fiscal, pour le plus grand bénéfice de la justice et de vos contemporains.

Tour à tour inspecteur des impôts, puis responsable de la fiscalité chez IBM, Conseil juridique, vous rejoignez il y a deux décennies la profession d'avocat tout en demeurant commissaire aux comptes, préfigurant bien avant l'heure le rapprochement des professions aujourd'hui inscrit dans la loi.

Votre cabinet d'avocat, fondé il y a près de 35 ans, jouit d'une belle réputation – vos qualités de défenseur sont reconnues par vos confrères et saluées dans le milieu judiciaire ; vous savez aussi vous entourer de collaborateurs aux solides compétences expertes en droit fiscal et droit des sociétés.

Votre vitalité donnerait presque le tournis, tant vos actions au service de la communauté sont nombreuses et diversifiées – actions dans votre domaine d'expertise, actions pour la profession, et engagements dans le domaine social aussi. Vous avez, en effet, le goût et un profond sens du partage.

Par vos écrits et par vos collaborations à l'Université, vous partagez votre savoir-expert forgé par la pratique. Vous avez enseigné à l'excellente Université de Paris-Dauphine et à l'Université de Bourgogne, l'une de nos facultés maîtresse en droit fiscal – celle où officia Maurice Cozian (l'un des inspirateurs de la théorie fiscale actuelle).

Vous vous investissez dans de nombreuses instances et depuis plus de 25 ans, vous participez activement aux instances de la Caisse d'épargne de Paris, jusqu'à être élu en 2009 (à l'unanimité) président de son conseil d'orientation et de surveillance.

Cette passion du métier vous l'avez transmise à vos fils, à parts égales entre Stéphane, qui a embrassé la profession d'avocat et Olivier, qui exerce comme expert-comptable et commissaire aux comptes.

Au moment de vous remettre les insignes de commandeur, je sais que vos pensées vont vers votre grand ami, le regretté bâtonnier Guy Danet, qui fût votre parrain pour les insignes de Chevallier puis d'Officier de la Légion d'honneur ; à lui qui souhaitait vous remettre cette cravate de commandeur.

En reconnaissance de votre engagement au service de la Justice, pour l'ensemble des services rendus à la communauté, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Jean-Paul Foucault, COMMANDEUR de la Légion d'honneur.

Monsieur l'inspecteur général adjoint des services judiciaires, Jean-Paul SUDRE,

La justice est depuis trois décennies au cœur de votre engagement professionnel : votre implication et votre grande disponibilité dans l'exercice de vos missions sont appréciées de tous, et vous conduisent à exercer rapidement des fonctions à responsabilité au sein de la magistrature puis de l'administration centrale ainsi qu'auprès du Conseil de l'Europe.

Après des études de droit et une incursion de quelques années à l'ONIBEV (Office national interprofessionnel du bétail et des viandes), vous embrassez avec conviction la carrière de magistrat, déployant tous vos talents et vos compétences au service de l'institution judiciaire.

Vous avez une riche expérience aux fonctions du parquet, au sein duquel, grâce à votre expertise juridique et à une grande force de travail, vous avez conduit des projets significatifs en faveur de la coordination de l'action pénale et la modernisation des pratiques du parquet. Vous débutez au TGI du Mans comme substitut du procureur (83-92), puis rejoignez le TGI de Lorient en qualité de premier substitut, vous y serez promu procureur de la République adjoint en 1996 et rejoindrez en 1999 la Cour d'appel de Nancy en qualité de substitut général du procureur général. En 2007, vous accédez aux fonctions

d'avocat général près la Cour d'appel de Paris, vous y traiterez d'affaires complexes à dominante économique et financière ; là encore, vos capacités de rassemblement et d'encadrement vous conduisent à diriger le service d'élaboration et d'animation des politiques pénales.

Vous êtes profondément convaincu que la justice ne peut réussir sa mission qu'avec la mobilisation de l'ensemble des acteurs de la chaîne pénale – vous vous impliquez pour que tous les acteurs judiciaires et les partenaires de la justice unissent leur force et leurs actions.

Votre fine connaissance des enjeux et des exigences liées aux fonctions du parquet est hautement appréciée par vos pairs, vous serez ainsi élu en 2002 membre du Conseil supérieur de la magistrature.

Vous concevez la justice de façon ouverte, avec un grand sens de la déontologie et toujours soucieux d'une justice efficace et de qualité. C'est donc très naturellement, en raison de vos compétences remarquées, que vous devenez membre (en 2006) de la commission européenne pour l'efficacité de la justice auprès du Conseil de l'Europe.

Je me réjouis qu'aujourd'hui à l'inspection générale des services judiciaires vous mettiez l'ensemble de vos connaissances et de votre expérience au service de ce travail exigeant et ô combien nécessaire d'inspection des juridictions et services.

Pour votre engagement au service de l'institution judiciaire, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Jean-Paul Sudre, CHEVALIER de la Légion d'honneur.

Madame la directrice adjointe de l'Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse, Nicole LORENZO,

Je voudrais tout d'abord saluer la femme de terrain que vous êtes, éducatrice de formation, éducatrice dans l'âme, et rendre hommage à votre investissement au service de l'action éducative et pour la formation des acteurs et cadres de la PJJ.

Impliquée auprès des adolescents fragilisés, ou en difficulté, depuis le début de votre carrière, vous savez toutes leurs souffrances et vous vous engagez pour leur apporter les réponses qui leur permettent de se reconstruire. Vous débutez votre carrière comme éducatrice dans des structures d'hébergement - au Foyer d'action éducative de Creil puis au Centre d'action éducative de Beauvais. Vos qualités professionnelles et personnelles vous valent d'être promue chef du service éducatif au Centre de Beauvais.

Votre sens de l'écoute vous conduit à exercer vos missions auprès des adolescents avec beaucoup d'humanité, consciente que ces jeunes fragiles, en situation difficile et, souvent, en conflit avec l'autorité, ont besoin d'encadrement mais plus encore d'accompagnement pour réintégrer la vie sociale. Ce goût des autres, vous l'exprimez en tout temps et tous lieux en vous investissant aussi dans le secteur associatif.

Vous menez votre carrière avec la volonté constante de parfaire les pratiques d'action éducative, toujours soucieuse de mettre votre expérience au service de la réflexion publique. Vous intégrez ainsi, à la Chancellerie, le bureau des méthodes et de l'action éducative (1995-1997) et très récemment participez activement aux « états généraux de l'enfance » – enrichissant la réflexion sur le travail social.

Vous savez insuffler à vos collaborateurs votre énergie et votre conviction très communicatives. Admise au concours de directeur des services de la protection judiciaire, vous rejoignez (2004) le terrain, au Foyer d'action éducative de Beauvais. Vous serez ensuite promue directrice départementale de la PJJ des Pyrénées-Orientales.

Cette connaissance experte, vous avez à cœur de la transmettre aux jeunes et futurs collègues, de 2000 à 2004 vous dirigerez la formation initiale des éducateurs au Centre national de formation de Marly-le-Roi. Votre attachement aux valeurs de la PJJ vous conduisent, depuis 2009, à assurer les fonctions de directrice adjointe de l'ENPJJ – une école « attentive et exigeante » dites-vous, au sein de laquelle les élèves acquièrent des connaissances, et développent toutes

les qualités nécessaires au métier (conscience, dignité, sens de l'écoute).

En reconnaissance de vos actions au service de la communauté, de votre engagement au sein de la protection judiciaire de la jeunesse, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Nicole Lorenzo, CHEVALIER de la Légion d'honneur.

M. le procureur de la République près le TGI de Lille, Frédéric FEVRE,

Pénaliste de talent, vous embrassez la carrière de magistrat à l'issue d'études juridiques approfondies en droit pénal et sciences criminelles, forgeant vos compétences d'abord aux fonctions du siège, et plus particulièrement à l'instruction, dans vos premières années à Châteauroux (1986-1993) puis à Orléans (1993-1995). Plus tard après avoir mis votre expertise de pénaliste au service de la DACG, vous rejoignez le parquet, en 1999, aux fonctions de procureur de la République adjoint au TGI de Melun puis comme procureur de la République à Poitiers (2005-2008).

Votre expertise de haut niveau et vos capacités d'analyse remarquables, et remarquées, vous conduisent rapidement à de hautes responsabilités.

En 2003, vous rejoignez ainsi le cabinet du garde des Sceaux en tant que conseiller technique pour l'organisation judiciaire, sujet ô combien important alors qu'entraînait en application la loi d'orientation et de programmation pour la justice, que s'engageait la politique en faveur du « tribunal du futur ».

En 2008, vous serez appelé aux fonctions de directeur adjoint au Cabinet du garde des Sceaux. Vous menez vos missions auprès du ministre avec intelligence et détermination, dans une période, qui se poursuit encore aujourd'hui, d'intenses

réformes pour la justice de notre pays – que l'on pense à la nouvelle carte judiciaire ou aux dispositifs de lutte contre la récidive par exemple. Ce contexte rendra votre mission passionnante mais aussi particulièrement prenante – vos compétences sont requises avec tant de nécessité que vous ne pourrez saluer vos anciens collaborateurs et collègues du TGI de Poitiers que bien des semaines après votre départ pour la Chancellerie.

Dans chacune de vos fonctions, et aujourd'hui à la tête du parquet du TGI de Lille, vous vous investissez sans relâche pour rendre la justice accessible à nos concitoyens. Vous allez ainsi à la rencontre des élus et des habitants pour, dites-vous, « *présenter la justice, écouter et comprendre* » et surtout mettre fin à toute « *incompréhension mutuelle* ».

Homme de conviction, vous savez que c'est par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs judiciaires et les partenaires locaux que la justice peut aboutir : la politique pénale que vous avez développée, à Poitiers notamment, est d'ailleurs devenue une des références au niveau national.

Cet esprit fédérateur, votre implication sans relâche, vous les communiquez à vos collaborateurs et à tous ceux qui travaillent à votre contact.

Je sais que c'est avec une émotion toute particulière, et aussi celle de votre père qui est avec nous aujourd'hui, que vous recevez cet insigne, et cette croix tout particulièrement qui s'est transmise de père en fils depuis quatre générations.

En reconnaissance de l'ensemble de vos actions et de votre engagement, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Frédéric Fèvre, CHEVALIER de la Légion d'honneur.

Madame l'adjointe au chef du service de l'adoption internationale (du ministère des affaires étrangères), Edith SUDRE,

Je voudrais tout d'abord saluer vos grandes qualités professionnelles, votre parcours qui vous a conduit à de hautes responsabilités en témoigne. Je veux aussi rendre hommage à la femme de cœur que vous êtes, soucieuse de la défense des droits et de l'accompagnement des victimes et, plus récemment, dans l'accompagnement des familles adoptantes.

Depuis vos débuts comme substitut du procureur de la République près le TGI d'Angers (1982), vous avez fait preuve d'une grande curiosité intellectuelle, vous avez développé une culture juridique très large – croisant le droit civil et le droit pénal. Après dix ans dans les fonctions de substitut du procureur (à Angers puis au Mans), vous serez nommée premier juge au TGI de Lorient (1992-1999) dans des attributions principalement civiles. Votre capacité à rassembler les talents, vous conduisent à prendre la responsabilité du service du juge aux affaires familiales à Lorient.

Promue en 1999, vice-présidente au TGI, puis conseillère à la Cour d'appel de Nancy, vous reprenez le chemin des affaires pénales – par votre qualité d'écoute et votre délicate autorité vous ferez une excellente présidente de chambre

correctionnelle et dirigerez avec précision les assises des Vosges et de la Meuse. Passionnée par la matière juridique, vous rejoindrez la cour d'appel de Paris en qualité de conseillère (2007-2008) pour l'instruction des contentieux économiques et financiers.

Vous menez votre parcours déjà très riche avec une grande intelligence, toujours attentive à l'équilibre nécessaire entre la règle juridique et le respect de la dignité des personnes, en rejoignant le cabinet du garde des Sceaux en qualité de conseiller aux victimes et à l'aide juridictionnelle (2008) puis en 2009 le ministère des affaires étrangères.

Je crois pouvoir dire que vous trouvez un accomplissement pour l'ensemble de vos hautes qualifications de juriste, et votre sens de l'autre – accompagner vos concitoyens dans le parcours judiciaire (pour les victimes) ou dans le parcours de l'adoption n'est pas mission des plus faciles. Vous avez à cœur de les aider à surmonter les difficultés et dépasser les découragements. Vous relevez ces défis avec brio et un grand sens des responsabilités.

Pour votre implication constante et pour l'ensemble de votre action, au nom du président de la République, nous vous faisons, Edith Sudre, CHEVALIER de l'ordre national du mérite.

Monsieur l'adjoint au chef de détention de la maison centrale du centre pénitentiaire de Moulins-Yzeure, Jacky SCHVERTZ,

Au service de l'administration pénitentiaire depuis 1979, votre dévouement et votre grande conscience professionnelle inspirent le respect et vous valent la reconnaissance de tous. Collaborateur précieux tant pour votre hiérarchie que pour vos collègues, vous accédez rapidement à des fonctions d'encadrement.

Votre expérience vous l'avez acquise et développée, depuis trois décennies, au centre pénitentiaire de Moulins-Yzeure – en tant que surveillant, premier surveillant puis comme adjoint au chef de détention. A l'exception des années 2004-2005 où, promu chef des services pénitentiaires, vous exercerez vos fonctions à Châteauroux. Votre connaissance approfondie de Moulins-Yzeure est un grand atout pour vos supérieurs et vos collaborateurs. Professionnel courageux et engagé, vous êtes aussi un homme de confiance : votre hiérarchie apprécie votre loyauté, et votre efficacité en toutes circonstances ; vos collègues, aussi, savent pouvoir compter sur votre sens des responsabilités et votre soutien clairvoyant dans l'accomplissement des missions de chaque jour ainsi que dans des interventions plus délicates ; vous avez, enfin, la confiance des détenus – car vous maniez avec une grande intelligence

les deux qualités essentielles en milieu pénitentiaire, l'écoute et la fermeté.

Ces qualités sont fondamentales, car vous êtes engagé dans l'exercice d'un métier indispensable, passionnant mais difficile ; vous avez à cœur d'exercer vos missions avec conscience, pour assurer la sécurité en milieu pénitentiaire, dans le respect des droits de la personne détenue. Vos missions comportent d'importantes contraintes, notamment lorsqu'il faut faire face à la violence - parfois extrême - de détenus qui vous visent dans certains cas directement.

Vous avez su venir à bout de situations graves, avec sang-froid et beaucoup de pertinence dans le choix des réponses – tel sera le cas en 2002, lorsque vous faites face à un mouvement collectif de détenus, puis en 2009, alors que vous devez essuyer les tirs de deux détenus particulièrement signalés, dont vous déjouerez la tentative d'évasion.

C'est pour toutes vos qualités professionnelles et humaines, pour votre engagement courageux et constant au service de l'administration pénitentiaire, qu'au nom du président de la République, nous vous faisons, Jacky Schvertz, CHEVALIER de l'ordre national du mérite.

Madame la directrice d'insertion et de probation (SPIP Bouches-du-Rhône), Isabelle LARROQUE,

Depuis 1984, vous menez une carrière méritoire au service de l'administration pénitentiaire, faite d'engagements et de solides réalisations au profit de la réinsertion et de la prévention de la récidive. Vous êtes guidée par l'idée que la prison doit être aussi un temps utile pour préparer l'avenir.

Dès vos plus jeunes années, vous choisissez de devenir éducatrice en milieu pénitentiaire, à la maison d'arrêt de Pontoise (1986), puis de Fresnes (1987) et au centre pénitentiaire de Metz (1988), vous aurez à cœur d'accompagner les détenus les plus en difficultés, pour leur donner les meilleures chances sociales au moment de leur sortie.

Dans le droit fil de ce premier engagement, vous vous investissez à partir de 1993 pour l'insertion et la probation : d'abord en qualité de conseillère (CIP) à Créteil puis à Bourgoin-Jallieu, puis à des postes à responsabilités croissantes – vous êtes ainsi nommée dès 1995 chef du service d'insertion et de probation au Centre pénitentiaire de Varenne Le Grand, puis au centre pénitentiaire de Melun jusqu'à être promue, en 2008, directrice d'insertion et de probation d'une des plus importantes antenne SPIP du

territoire – celle de Marseille qui assure le suivi de près de 5 000 personnes placées sous mains de justice.

Depuis 3 ans à ce poste, vous avez confirmé vos excellentes aptitudes à réunir les volontés autour d'un objectif commun : garantir pour les condamnés un suivi individualisé et adapté tant en milieu fermé, qu'en milieu ouvert. Votre sens du dialogue vous permet d'établir des échanges très constructifs avec les partenaires institutionnels et les partenaires locaux.

A l'heure où la fonction des SPIP est régulièrement interrogée et que le statut des personnels a été profondément rénové, je veux rendre hommage à votre esprit d'initiative et dire que vous vous êtes toujours investie pour faire évoluer les cadres d'action de l'insertion et de la probation. Dès 1998, alors que vous rejoignez la direction régionale des services pénitentiaires de Paris, vous jouez un rôle de premier plan dans la mise en œuvre de la réforme des SPIP. Cette ambition prospective, tournée vers le meilleur exercice des fonctions d'insertion et de probation, vous honore.

En reconnaissance de votre implication constante, au nom du président de la République, nous vous faisons, Isabelle LARROQUE, CHEVALIER de l'ordre national du mérite.

Monsieur le premier surveillant au Centre de détention de Villenauze-la-Grande, Olivier KARPENKO,

La décoration que je vous remettrai dans quelques instants vient reconnaître la force de votre implication au service de l'administration pénitentiaire et honore plus particulièrement l'acte de bravoure par lequel vous avez sauvé, en février 2010, un détenu de sa cellule en feu.

Après une première expérience professionnelle comme électricien, vous faites, à l'aube de vos 30 ans, le choix d'une nouvelle carrière au service de l'administration pénitentiaire. Vous serez nommé surveillant au centre de détention de Villenauze la Grande, conscient de l'importance d'accompagner les détenus, vous vous investissez dans toutes les activités de réinsertion – suivant le travail pénitentiaire, coordonnant les activités éducatives et travaillant aux côtés du service d'insertion et de probation.

Menant vos missions avec intelligence et discernement, vous serez promu premier surveillant au Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin prenant toute la mesure de vos nouvelles fonctions d'encadrement, puis à nouveau au Centre de détention de Villenauze la Grande (2008).

Vous vous distinguez, en 2010, par un acte de courage, vous intervenez au péril de votre vie pour porter secours à un détenu, et le sauver des flammes. Par votre autorité naturelle, vous conduisez les opérations avec une grande efficacité : menant un travail d'équipe remarquable vous parvenez à bout de l'incendie, sans qu'aucune victime ne soit à déplorer – l'ensemble des 138 détenus sont évacués, dans le calme et sans incident.

Pour votre courage dans la gestion de cette crise, et en reconnaissance de vos actions au service de l'administration pénitentiaire, au nom du président de la République, nous vous faisons, Olivier Karpenko, CHEVALIER de l'ordre national du mérite.